

6ième Dimanche de Pâques (Jn 14,
15-21) – Homélie du Père Louis DATTIN

Préparation à la Pentecôte

Jn 14, 15-21

Pour cette homélie, je ne retiendrai cette semaine que la 2^e phrase de la 2^e lecture : celle de St-Pierre. Elle aborde une question capitale : le problème n° 1 du chrétien d'aujourd'hui. Cette phrase je la répète : « Vous devez toujours être prêts à expliquer votre foi à tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect ». En ce temps liturgique de l'attente de l'Esprit Saint qui doit relancer notre foi par la fête de la Pentecôte, St-Pierre nous rappelle que cette foi, ce trésor inestimable, qui est encore bien plus le fruit de l'Esprit Saint que celui de notre mérite personnel, cette foi-là, n'est pas d'abord destinée à notre confort spirituel, à nous assurer intérieurement, à légitimer notre conduite mais qu'elle est en nous comme un cadeau que je dois partager, communiquer, répandre autour de moi, diffuser.



Depuis que je suis confirmé, je n'ai pas la foi « pour moi », j'ai la foi « pour les autres ». Je suis dépositaire, plus promoteur, diffuseur et l'Esprit Saint ne me communiquera cette force que dans la mesure où j'en fais bénéficier les autres. C'est toute la différence qu'il y a entre les sacrements de Baptême et de Confirmation.

Au Baptême, c'est vrai, j'ai reçu l'Esprit de Dieu pour être adopté par lui, pour vivre de sa vie, pour faire partie de l'Église, corps mystique du Christ. C'est un esprit de famille, une grâce de croissance spirituelle intérieure qui va construire en moi et établir cette vie relationnelle avec Dieu. « Nous demeurons en lui, et lui en nous ». « Nous ferons chez lui notre demeure ».

Par le sacrement de Confirmation, l'Esprit Saint m'est donné, non plus pour mon édification personnelle mais pour la mission, pour l'apostolat, pour l'annonce de la bonne Nouvelle aux autres, autour de moi. Je ne me contente plus d'être éclairé intérieurement par la foi, je deviens capable maintenant d'éclairer les autres, à mon tour, en rendant compte de cette foi qui m'habite, qui me fait vivre certes mais qui est capable d'en faire » vivre d'autres » autour de moi, si je suis capable de la faire passer, de la communiquer.

Mais voilà que nous arrivons à la vraie question, au problème qui est presque toujours le nôtre : cette foi qui nous habite, cette vie intérieure qui vous anime, cette espérance qui vous fait vivre, êtes-vous capables d'en rendre compte aux autres,

d'expliquer à ceux qui vous le demandent ? Quel est le contenu de cette foi ? Sommes-nous capables d'en faire l'exposé, de passer cette bonne Nouvelle de manière à ce qu'elle soit acceptable auprès des autres, séduisante, enviable par eux ?

Soyons concrets : si quelqu'un de votre entourage, un ami, une relation, tout de go, vous demande : « Dis donc, tu es chrétien, toi, je l'ai senti plusieurs fois à cause de ta conduite mais peux-tu m'expliquer ce qui te fait agir ainsi, quel est le contenu de ta foi ? Quel est ton idéal, qu'est-ce qui est le ressort de ta vie ? ». Alors qu'allez-vous répondre ? Quels mots allez-vous employer ? Qu'est-ce que vous allez aborder en premier, avec quelles expressions ? Est-ce que vous allez répondre :



« Oh ! Moi, tu sais, oui, bien sûr, je suis chrétien mais de là à te dire pour quoi... Il y a de la distance... Je vis cela au jour le jour, à la petite semaine sans trop savoir les raisons. C'est un peu comme ma voiture ; elle me traîne à tel ou tel endroit mais

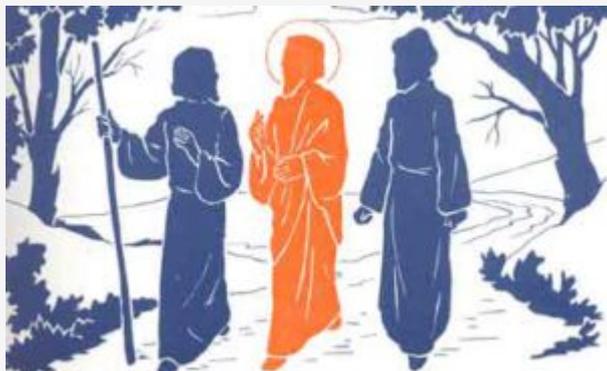
je n'ai jamais mis le nez dans le moteur ».

A la rigueur pour le domaine mécanique : c'est possible, un jour ou l'autre mon véhicule ira à la casse... mais moi ? Et les autres personnes humaines qui sont autour de moi ? J'ai besoin, et les autres ont besoin de savoir pourquoi ils vivent de telle ou telle façon, d'où la nécessité urgente, pour tout chrétien, pour chaque chrétien adulte et confirmé, d'éclairer sa foi, de la justifier, de l'étayer, de pouvoir en rendre compte.

« Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent compte de l'espérance qui est en vous ! »

Sur certaines portes, il y a écrit « Privé », ce qui veut dire que l'on entre ici dans un domaine personnel, que l'accès en est réservé, que n'entre pas n'importe qui... J'ai peur que sur la porte

de la foi de certains chrétiens, beaucoup n'y lisent que ce petit mot : » foi privée » comme » domaine privé « , « entrée privée » et de ce fait, dans ce cas-là, on en prive les autres. Oh ! Pas forcément par égoïsme mais faute d'avoir pu rendre communicable et à la disposition des autres, ce qui est mon bien le plus précieux et qui ne m'est donné que pour être distribué.



« Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné ».

Tout ce que nous avons reçu depuis notre Baptême, notre vie chrétienne, en famille, au catéchisme, notre 1^{ière} Communion, notre Profession de Foi, notre Confirmation, toutes ces grâces accumulées au long des années sont-elles faites pour être entreposées au fin fond de ma vie intérieure ? Ou bien répandues, diffusées, à la libre disposition de tous ceux qui ont justement faim et soif, eux aussi, de ce qui fait notre nourriture spirituelle ?

N'oublions pas l'image employée pour illustrer l'amour de Jésus pour les hommes : un cœur, mais un cœur ouvert par la lance du soldat, un cœur par où s'écoulent l'eau et le sang de la vie de Dieu pouvant irriguer toute la soif et la faim spirituelle de l'humanité = de notre cœur, à nous aussi, parce que nous sommes animés de la même ambition que celle du cœur de Jésus. Couleront l'eau et le sang de la grâce, à condition cependant que notre cœur, à nous aussi, soit ouvert aux autres, ouvert sur les autres...

Ma foi n'est pas une affaire privée, elle doit devenir communicative, si elle veut s'épanouir. Mais pour cela, nous devons, par la prière, par la lecture, par la réflexion, par les sacrements, par le dialogue avec les autres, en prendre connaissance, en prendre conscience, afin de pouvoir ensuite la dire aux autres, pouvoir la communiquer, non seulement par notre exemple, notre conduite ce qui est déjà beaucoup mais aussi par notre témoignage.

« Soyez prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous interrogent. Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ». AMEN